

L'établissement joue la carte des séminaires

«Les séminaires sont un marché porteur!» affirme Robert Pontet, directeur de l'Hôtel du Mont-Blanc au Lac à Morges. Etablissement qui a investi 50 000 francs dans la rénovation complète de deux salles du premier étage. Si leur vocation est polyvalente, elles ont été équipées de manière à pouvoir accueillir des séminaires. Leur inauguration a coïncidé avec le cocktail annuel que le Mont-

Blanc offre à ses clients et avec la remise du prix du concours organisé à l'occasion de la Coupe de l'America.

Le Bar Le Morges n'était plus vraiment en fonction en tant que tel: pour la clientèle de l'hôtel, la Brasserie Le Pavois, au rez-de-chaussée, est plus attrayante. Aussi le bar a-t-il été désaffecté et transformé en salle pouvant accueillir une vingtaine de convives dans un cadre que les tons

choisis pour la moquette, la tapisserie et les rideaux rendent très chaleureux. Les housses des chaises confèrent au lieu un chic particulier. La salle a été équipée de manière à pouvoir aussi accueillir des réunions et des petits séminaires (15 à 20 personnes).

En face, les salles Mont-Blanc et Jura, qui peuvent être réunies en une seule pièce et, le cas échéant, être combinées avec la grande salle Les Alpes, ont également subi une cure de jouvence. «Les deux petites salles permettent des travaux de groupes, des ateliers, précise Robert Pontet.

Réunies, elles offrent de la place pour 20 personnes lors de séminaires ou pour 30 convives. Ces salles ont déjà été utilisées. L'impact auprès de la clientèle est très bon!»

Alinghi

Lors de la Coupe de l'America, Robert Pontet a mis la cuisine néo-zélandaise à l'honneur un mois durant.

En collaboration avec l'entreprise Kaltenrieder, un grand écran a aussi été installé dans le Pavois – qui n'avait jamais été aussi bien nommé – pour que les clients puissent suivre les régates. Clients auxquels un concours a été proposé. Il s'agissait de répondre

à des questions (souvent pointues) sur la Coupe de l'America. «Plusieurs centaines de personnes y ont participé et le nombre de réponses exactes a été relativement faible», commente Robert Pontet.

Le sort a désigné Jean-Pierre Cauderay, de Saint-Prex, qui s'est vu offrir un vol pour la Nouvelle-Zélande, au départ de Londres, par Christ Roth, représentant d'Air New Zealand.

Jean-Pierre Cauderay est un homme du lac. Il possède un canot à moteur et un voilier amarrés au port de l'Aubonne. Alors, ce questionnaire sur la Coupe de l'America, difficile? «Je n'ai pas trouvé. Il est vrai que je me suis beaucoup intéressé à cette compétition, que j'ai suivie dès le départ. En 2000, je m'étais rendu en Nouvelle-Zélande pour y assister.

Cela avait été une grosse déception de la part des Suisses. Cette année, j'ai participé indirectement à la construction d'Alinghi: je travaille comme conseiller technique dans une entreprise qui, appelée par le chantier naval Decision, a été chargée de trouver une solution pour la fabrication de la quille. Elle a fourni l'outillage nécessaire à cette fabrication.» Dans ces conditions, la victoire de Bertarelli est aussi, un petit peu, celle de Jean-Pierre Cauderay.

G. H.



Hôtel du Mont-Blanc, Suzanne et Robert Pontet.